

BOURG-ARGENTAL RELIGION

Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle font étape dans la ville

Bourg-Argental accueille chaque année de nombreux pèlerins, qui peuvent profiter des nombreux hébergements disponibles dans la commune.

Depuis le début de l'année, ils sont 180 pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à franchir le seuil de l'office de Tourisme bourguisan, pour faire tamponner leur carnet de route. Ou alors pour demander un hébergement pour la nuit aux trois conseillères en séjour, Malorie Trouiller, Nadège Frachisse et Joanna Soltane qui se relaient au bureau d'accueil.

L'office du Tourisme aide les pèlerins à se loger

Un nombre sensiblement égal au nombre de pèlerins accueillis l'année dernière fin août, voir en légère hausse, puisque ce nombre a été atteint à la mi-août. Les pèlerins s'adressent aux conseillères pour tamponner leur carnet de route (crédential), qui témoignera de leur passage dans la cité bourguisane. Au bout de la route, ce carnet permet



■ À Bourg, Malorie Trouiller, conseillère en séjour à l'office de Tourisme, a ajouté un tampon au crédential déjà bien rempli de Günter Grieshaber, sympathique pèlerin allemand, mais qui maîtrise très mal l'anglais et le français... Photo Jean DESMARTIN

d'obtenir une sorte de diplôme qui atteste qu'ils ont bien parcouru le chemin en entier. Les pèlerins demandent aussi aux conseillères de téléphoner pour eux, afin de réserver une chambre dans les nombreuses chambres d'hôtes ou accueils jacquaires de la cité. Un service très apprécié,

surtout par ceux qui s'expriment mal en français et en anglais. Mais les pèlerins traversant la cité ne s'arrêtent pas tous à l'office du Tourisme...

Günter Grieshaber, 81 ans est un exemple typique de pèlerin qui passe par Bourg-Argental. Il est reconnaissable au premier abord, avec

sa coquille de Saint-Jacques, signe de reconnaissance des pèlerins, sur le devant de son couvre-chef, comme les pèlerins d'autrefois, et comme la tradition iconographique qui représente Saint-Jacques. Ce pèlerin allemand vient de Wangen im Allgäu, au sud de l'Allemagne. Il est passé

par Bregenz, en Autriche, au bord du lac de Constance, puis a traversé la Suisse en passant par Lausanne, pour arriver à Genève. À Bourg-Argental, il totalisait 123 coups de tampons sur son crédential, un vrai guide touristique !

Jean Desmartin

Le chemin de Genève au Puy-en-Velay

Dès le début du Moyen-Âge, de nombreux pèlerins, venus de toute l'Europe, se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), sur le tombeau de l'apôtre Jacques le Majeur. La ville de Genève accueillait les Suisses, les Allemands du sud ainsi que les pèlerins venant d'Europe centrale. Seuls ou en groupe, ils rejoignaient soit Le Puy-En-Velay, soit Arles, qui avec Paris et Vézelay étaient les quatre villes de départ des quatre chemins de pèlerinage, empruntant différents itinéraires, pourvus d'hospices et d'accueils religieux.

L'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques a recréé un chemin, de Genève au Puy-en-Velay, adapté aux besoins des randonneurs et pèlerins d'aujourd'hui. Long de



■ À Bourg-Argental, il reste 1605 km à parcourir aux pèlerins, pour arriver à Santiago. Ce panneau l'indique. Photo Jean DESMARTIN

350 km, cet itinéraire évite les grandes villes et les routes importantes et utilise le plus souvent possible d'anciens chemins. Il a été homologué sur

toute sa longueur comme sentier de grande randonnée sous le nom de GR 65 en 1998, par la Fédération française de randonnée pédestre.

Christine Rouchouse s'occupe des chambres d'hôtes du Poisior

Christine Rouchouse, chambres d'hôtes du Poisior



■ Christine Rouchouse, à côté de la fresque dédiée aux pèlerins. Photo Jean DESMARTIN

« J'ai reçu un peu moins de pèlerins cette année, mais d'autres accueils se sont ouverts à Bourg-Argental. Beaucoup d'Allemands, de Suisses, et d'Autrichiens, mais aussi des Australiens, des Américains, un Coréen même, qui débarquent de l'aéroport de Genève Cointrin, et sont directement sur le GR 65 dès leur entrée en France. Beaucoup vont jusqu'au bout, ou font de grandes étapes à la journée, par exemple Bourg-Montfaucon, ce qui représente 35 kilomètres de marche. Derrière ma maison, j'ai aménagé un jardin du pèlerin, où ils peuvent se détendre au calme. Sur le mur il y a une fresque qu'ont réalisé les ados du secteur jeunes de l'Espace Déodème. En contrepartie de ce travail, je leur ai acheté des jeux de société. »